



PROTOCOLES D'INVENTAIRES PARTICIPATIFS

- Suivi du muscardin – recherche de noisettes consommées -



INTRODUCTION

Le muscardin est une espèce essentiellement crépusculaire et nocturne, se déplaçant principalement dans la végétation arbustive. Elle est de ce fait peu consommée par les rapaces, ce qui rend l'analyse des pelotes de rejection inopérante dans le cadre de recensements. Deux types de méthodes ont malgré tout montré leur efficacité dans les inventaires de cette espèce particulièrement difficile à observer : 1) la pose de nichoirs et de nest-tubes, décrits dans un autre protocole, 2) la recherche de noisettes consommées par l'espèce.

OBJECTIFS

Cette seconde méthode est efficace pourvu que les recherches soient correctement menées. Ce protocole présente donc différents conseils méthodologiques permettant d'optimiser les inventaires et offre un guide d'analyse des noisettes consommées. La collecte des noisettes a l'avantage d'être non invasive pour l'espèce visée, à savoir le muscardin, et de fournir des données de présence annexes pour d'autres espèces (écureuil) ou genres (mulots et campagnols) de rongeurs.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE BIOLOGIE

Habitat : Le muscardin vit discrètement dans les sous-étages buissonnants de forêts feuillues ou mixtes situés en lisière, les haies diversifiées, les bocages connectés à des zones boisées, les fourrés. Il apprécie la présence d'arbres et arbustes variés tels que les noisetiers, mérisiers, alisiers, aubépines, bourdaines, houx, prunelliers, sorbiers, viornes, chèvrefeuilles, fusains... ainsi que les ronciers. Il évite les formations isolées et les boisements résineux.

Alimentation : Il se nourrit essentiellement de fruits forestiers (mûres, framboises, noisettes, faînes, amandes des noyaux de merises ou de prunelles, ...). Il consomme les noisettes directement dans l'arbre, à l'inverse des rongeurs qui les mangent au sol ou les stockent au niveau des racines, et ne constitue pas de réserve pour l'hiver.

Rythme d'activité : Il hiberne de l'automne (octobre-novembre) jusqu'à la fin de l'hiver (mars-avril) dans un nid de végétaux souvent situé près du sol.

La recherche des restes alimentaires doit se focaliser uniquement sur la noisette, en raison de sa facilité de détection et d'analyse. Au vu des éléments de la biologie de l'espèce décrits ci-avant, il faudra idéalement :

- Privilégier les noisetiers âgés situés dans des haies denses, des talus ou en lisières intra- ou extra-forestières. Ces arbres exposés à la lumière seront plus productifs (et donc attractifs pour l'espèce) et les noisettes plus faciles à trouver que dans des zones très fermées et ombragées.
- Rechercher les noisettes isolées tombées sous les branches, en prospectant toute la surface au sol couverte par ces branches (y compris les extrémités). Les noisettes entassées au niveau des racines, près des troncs, ne doivent pas être ramassées car elles auront certainement été consommées par un mulot ou un campagnol.
- Mener cette recherche sous un arbre ou un groupe d'arbres proches (appelé "site") pendant 15 minutes / personne. Si vous êtes 2, la durée de la prospection durera donc 7,5 minutes / personne. Si aucune noisette consommée par le muscardin sur le site n'est trouvée sur ce laps de temps, passer au prochain site de prospection tout en veillant à noter que cette recherche a été infructueuse.
- Privilégier la période la plus propice, à savoir de la mi-août à la mi-novembre lorsque les noisettes sont fraîchement consommées et bien visibles. La recherche de noisettes consommées reste possible et efficace le reste de l'année.
- Si la recherche dans les conditions optimales précitées ne donne aucun résultat, cette « absence » du muscardin sur un site doit idéalement être renseignée au moment de l'encodage dans la base de données.

La collecte et la conservation

Lorsque la présence d'un muscardin semble avérée sur un site, les noisettes (max. 10) sont collectées et conservées dans un récipient ou un sac de congélation. Elles doivent être séchées avant d'être stockées dans ces contenants afin d'éviter les moisissures.

Chaque lot de noisettes collectées sur un site doit être identifié avec les mentions suivantes :

- Nom et prénom
- Date de ramassage
- Espèce suspectée
- Lieu de ramassage : commune et/ou lieu-dit, coordonnées géographiques précises x/y ou long/lat

Ces informations sont notées au crayon, sur un papier cartonné glissé dans le contenant.

La prise de photographies

Idéalement, les noisettes suspectées d'avoir été consommées par un muscardin sont photographiées à la fois dans leur globalité, trou tourné vers l'objectif, et à la fois en zoomant sur la partie rongée. Une troisième photo du profil de la noisette peut également apporter de précieuses informations (**voir clé d'identification**).

L'encodage et la validation par le DEMNA

Chaque présence ou absence sur un site doit être encodée sur le portail d'enquête en ligne ou directement dans la base de données OFFH. Les photographies des noisettes récoltées sont chargées lors de l'encodage afin de faciliter la validation des données.

Si cette validation n'est pas possible sur cette base, le colis est envoyé au DEMNA à l'adresse suivante :

Quentin Watthez
Cellule Faune sauvage et cynégétique
Avenue Maréchal Juin, 23
5030 Gembloux

Clé de détermination des noix rongées

I Type d'ouverture

Fendue en 2



..... **Ecureuil**

Cassée, brisée net, sans traces de dents. Parfois arrondie.



..... **Oiseau**

Présence d'un trou

II

II Taille de l'ouverture

Trou de 1 à 2 mm



..... **Balanins sp.**

Trou de plus grande taille, +/- 10 mm

III

III Traces de dents

Orifice au contour régulier, cercle +/- parfait, bord interne lisse et sans coups de dents perpendiculaires à l'axe de l'ouverture, bord externe portant souvent des traces de dents obliques ou parallèles au bord, qui dessinent un contour + clair.

..... **Muscardin**



Orifice de forme arrondie, souvent irrégulier mais parfois très semblable à celui pratiqué par le muscardin ; coups de dents perpendiculaires à la circonférence de l'ouverture donnant une impression rugueuse au toucher (passer l'ongle pour sentir les stries laissées par la marque des dents). Nettes traces de dents souvent visibles sur la surface de la coquille bordant l'orifice (mulot). Beaucoup plus rares en cas de consommation par le campagnol.



..... **Mulot ou campagnol**